L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 FEVRIER 1857.

Imprimée et publiée par [illegible] ISSE & CO. [illegible] S. DUFOUR. S. HARBY.
[illegible] entre Conti et [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: [illegible] 5 FEVRIER.

[illegible] trois fois la semaine. [illegible] ABEILLE sont autorisés [illegible] abonnement à la semaine [illegible] 25 cents pour les [illegible] payable aux porteurs.

[illegible]

Les Indiens

[illegible]

sont-elles pas grevées de taxes aussi lourdes? La seule différence qui existe entre ces deux classes de propriétaires, c'est que les premiers ne jouissent pour ainsi dire d'aucun des avantages attachés à l'agglomération municipale, tandis que les seconds en profitent largement. Combien voit-on de reverbères et de watchmen dans les rues qui s'étendent de la rue Broad au bayou St Jean? Et le pavé, et les trottoirs, et l'eau, et le gaz!

Qu'on accorde donc à ces propriétaires le railway qu'ils réclament. Ce travail ne coûtera rien à la ville. L'entreprise sera adjugée à celui des soumissionnaires qui s'engagera à l'exécuter aux conditions les plus avantageuses pour la corporation et le public.

En attendant que nous puissions revenir à ce sujet, nous ouvrons avec plaisir nos colonnes à la communication suivante:

AUX EDITEURS DE L'ABEILLE.

Messieurs,

Nous demeurons vers le Bayou St-Jean, non loin de ce cours d'eau naturel, qu'il eut été bien plus facile d'améliorer que de creuser le Nouveau Canal. Notre apathie fit le succès de plus habiles que nous; mais puisque aujourd'hui le Bassin Neuf est insuffisant, pourquoi le Bayou n'est-il pas encore navigable? Y a-t-il réellement une "Compagnie de Navigation," ou bien quelques habiles se moquent-ils de la Législature et du public?...

Ce quartier serait riche et peuplé, s'il avait de meilleures voies de communications avec le centre des affaires. Voilà deux ou trois mois que le Conseil des Assistants-Aldermen a passé une résolution pour autoriser la construction d'une voie ferrée entre la rue du Canal, le Bayou et d'autres points; mais le Conseil des Aldermen ne l'a pas encore prise en considération. [illegible] nous aimons à espérer que ces Aldermen ne consulteront que l'intérêt général, et qu'ils feront pour notre quartier ce que leurs prédécesseurs ont fait pour les quartiers Lafayette, Bouligny, etc. Nos propriétés acquerraient de valeur, le revenu municipal s'accroîtrait aussi.

Nous vous serons obligés, Messieurs, de [illegible] ce que vous pourrez savoir sur ces [illegible] qui sont pour nous du plus haut intérêt.

UN GROUPE DE CONTRIBUABLES.

[illegible] On verra [illegible] dépêches télégraphiques que le Sénat a rejeté le bill relatif aux annonces judiciaires.

[illegible] — Les journaux d'Alexandria [illegible] racontent le fait suivant. Il y a dans cette dernière ville un théâtre. Une troupe d'artistes y donne des représentations. Le directeur, M. Charles, avait fixé le jour du bénéfice de Mlle Grace Greenwood, un de ses principaux sujets, mais le spectacle ne put pas lieu. Mlle Greenwood accusa un de ses partners, M. W. E. Anderton, de l'avoir fait manquer, et résolut de se venger. Elle acheta donc une cravache et un couteau et se mit à la recherche de son camarade. Elle le rencontra enfin dans une des principales rues de la ville, et l'abordant brusquement, lui administra trois coups de cravache. M. Anderton se contenta [illegible] Les blessures de M. Anderton sont très graves. Quant à Mlle Greenwood elle a quitté la ville [illegible] l'embouchure de la Rivière Rouge [illegible]

[illegible]

GRAND ORATORIO.—Les personnes qui choisissent ordinairement à l'Eglise St-Patrick ont organisé un grand oratorio en l'honneur de leur directeur et de leur organiste, M. T. la Hache et A. Trust. Elles exécuteront, mercredi prochain, 11 février, au Lycée, le jugement dernier du Dr F. Schneider. M. H. Braun, célèbre violoniste, a obligeamment offert son concours.

THEATRE D'ORLEANS. Le bénéfice de M. E. Prévost a lieu aujourd'hui. Cette solennité attirera, nous en sommes sûrs, au théâtre d'Orléans le ban et l'arrière-ban des habitués. Le public de notre ville a trop de reconnaissance à M. Prévost pour ne pas lui en donner dans cette circonstance un éclatant témoignage. Le spectacle se composera de *Charles VI* avec Mlle Bourgeois, Mme Colson, MM. Magne, Junca, Debrinay et Dulasta pour interprètes de l'œuvre d'Halévy.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacle de ce soir.—[illegible]

Nomination.—[illegible]

Le Cour de District.—[illegible]

Tentative de suicide.—[illegible]

Incendies.—[illegible]

Mutinerie.—[illegible]

Cour du Recorder Stith.—[illegible]

Cour du Recorder Fabre.—[illegible]

Cour du recorder Solomon.—[illegible]

Louisiane.

Nous lisons dans le *Messager de St Jacques*:

CAPTURE. Samedi dernier, la patrouille du second district, vers deux heures du matin, aperçut du feu au bord du fleuve, devant l'habitation de M. W. P. Welham. Les citoyens composant la patrouille se portèrent aussitôt en cet endroit, et là, ils trouvèrent une pirogue amarrée et environ une vingtaine de nègres sur le bord du fleuve. Les nègres n'ayant pas obéi à l'ordre d'arrêter, trois coups de fusil ont été tirés. Aucun nègre n'a été blessé, d'après ce que nous avons appris.

La pirogue était à charger de la mélasse volée dans la sucrerie de M. Welham, par ses nègres, qui même se servaient de ses voitures et de ses mulets pour livrer leur vol. Les propriétaires de la pirogue se sont évadés dans leur esquif, et la pirogue a été saisie et la mélasse rendue à son propriétaire.

Nous lisons dans le *National* de la Pointe-à-la-Hache:

[illegible]—Beaucoup d'esclaves marchent armés. Un porte un poignard, qui un Eustache, qui un revolver, qui des pistolets, ou toutes autres armes cachées dont les ports sont prohibés non pas aux esclaves seulement, mais même aux blancs.

On dit encore que beaucoup d'esclaves ont toujours des fusils dans leurs cabanes; ces fusils sont achetés par eux, ils s'en servent d'un bout de l'année à l'autre (textuel). Ils chassent pour leur propre compte. Ces désordres doivent-ils être tolérés plus longtemps? Nos lois ne sont-elles plus en force dans Plaquemines. Qu'on n'essaie pas de nier les faits que nous avançons, ils sont palpables. Et ne sait-on pas qu'un grand propriétaire, qui jadis demeurait ici, acheta au Nord cinq ou six caisses de fusils qu'il fit distribuer sur sa plantation. Il n'est plus en notre paroisse maintenant, et on dit qu'après sa mort tous ses esclaves seront libres.

CANAL TAGLIAFERRO.—L'écluse Tagliaferro est maintenant le passage le plus fréquenté des bateaux d'huîtres; tous les jours le nombre augmente. Nous sommes heureux de voir l'entreprise du juge Tagliaferro couronner d'un plein succès, car notre brave ami n'a rien négligé pour faire les choses grandement. L'église doit faire, dans un temps donné, la fortune des propriétaires environnants.

FEU DANS LES PRAIRIES.—Beaucoup de planteurs se plaignent des feux qu'on allume dans les prairies. Déjà plusieurs d'entr'eux ont perdu une grande quantité d'animaux qui, cernés par l'incendie de tous côtés, deviennent bien vite la proie inévitable des flammes.

Chemin de fer de la Ville.

[illegible] propriétaires [illegible] du faubourg Tremé [illegible] Leurs propriétés ne [illegible]

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 4 février—SENAT—Le bill relatif au privilége des avis judiciaires, pour la Nouvelle-Orléans, a été rejeté par un vote égal de 13 contre 13. MM. Chew et Philips ont pris la parole sur cette question.

Un acte ayant pour but la punition des personnes qui par malveillance occasionneraient des dommages aux propriétés, a été adopté.

CHAMBRE—Le comité auquel avait été référée une pétition signée par douze cents ouvriers de la Nlle-Orléans, demandant certaines exemptions de taxes, a fait un rapport défavorable à cette pétition.

Le comité commercial a fait un rapport favorable à la demande d'incorporation de la Compagnie d'Assurance Maritime et de prêts.

Un acte pour empêcher la mise en circulation de [illegible] dans cet Etat, a été présenté et référé.

Un acte relatif à l'amendement de la taxe sur les esclaves a été adopté. Le rapport de l'avocat général sur cette question a été mis à l'impression.

Une résolution du Sénat pour renvoyer l'ajournement de la législature du 7 au 17 a été passée.

Au moment de l'ajournement les débats sur le bill relatif à la vente des terres publiques n'étaient pas encore terminés.

Congrès.

Washington, 3 février—Preston King a été élu par la législature de New York sénateur au Congrès des Etats-Unis.

Les nouvelles du Congrès offrent peu d'importance.

Washington, 4 février—La Chambre a décidé aujourd'hui que M. Harlan avait droit au siége de représentant de Iowa, qui lui était contesté. Une résolution donnant à chaque branche du Congrès le contrôle exclusif de ses dépenses contingentes a été adoptée.

Une motion de déposer sur le bureau le bill du télégraphe sous-marin a été rejetée par un vote de 125 contre 57. Le bill sera présenté demain pour l'adoption définitive.

La convention législative, démocratique, qui s'est réunie à Indianapolis a choisi M. Graham N. Fitch, comme sénateur, en remplacement de M. Bright, commissionnaire. Ce choix a eu lieu malgré l'opposition de quelques membres du parti.

La convention sénatoriale n'a pu siéger faute d'un quorum.

Désastres.

Charleston, 4 février—La goëlette Mary Shedman, partie de Georgetown pour New-York, a été abandonnée en mer.

La goëlette Joseph Walker, de Charleston, a été rencontrée le 22, elle avait une forte voie d'eau avec comme le temps soufflait avec violence, on n'a pas pu lui porter secours.

Le brick Grander, parti de Jacksonville pour Philadelphie, a été abandonné par l'équipage.

Marchés.

New York, 3 février—Il s'est vendu pendant la semaine 4 100 sacs de café et il a été reçu 36,000 sacs. Stock: 90,000 sacs. Les prix varient de 9 1/2 à 11 1/2 cts.

Le coton est actif. Il s'est vendu aujourd'hui 5000 b. [illegible] Le blé et la farine sont fermes [illegible] Le maïs est languissant. Sucre de la Louisiane 10 1/2 c., mélasse 57 c. Térébenthine et résine fermes.

New York, 4 fév.—[illegible]

Cincinnati, 4 fév.—La farine [illegible]

Louisville, 4 fév.—Le thermomètre marque ce soir d'un 61 degrés au-dessus de zéro. [illegible]

Vicksburg, 4 février—Le coton [illegible]

New York, 4 février—Le marché au coton est ferme. Les ventes du jour s'élèvent à 2000 balles. Le marché n'a pas varié.

Arrivée du Cahawba, à New-York,

$50,000 trouvés à son bord.

New-York, 4 fév.—Le steam-ship *Cahawba* est arrivé [illegible]

FEUILLETON.

PHEBUS,

NOUVELLE.

XXIII.

"Ami, pardonnez-moi si ce que je fais est mal.

"C'est pour vous que je le fais; vous êtes de moitié dans ma faute. Je ne sais si mon griffonnage vous arrivera; car vous m'avez dit: je vais en Auvergne chez mon oncle, sans ajouter le nom du château, pas même celui du département. A quoi pensions-nous?"

Ici Phébus s'arrêta, posa la lettre sur ses genoux et se mit à se rappeler les détails charmans de sa dernière entrevue avec Louise: tout lui revint à la fois, à la mémoire de tendres paroles, aux lèvres le chaste baiser. Comme il était bien alors, tout à Louise! comme il avait oublié Antonia! Le temps de déplier une feuille de papier et de lire six lignes, et le souvenir de la marquise était déjà par delà les antipodes de sa pensée. Il se laissa long-temps bercer aux caresses de l'illusion, heureux et enchanté comme si le temps fût revenu pour lui sur ses pas et l'eût en effet rendu à cette heure délicieuse à laquelle Louise faisait allusion en lui disant: A quoi pensions-nous en vérité? Non, rien ne manquait alors au bonheur de Phébus, pas même Louise, tant l'imagination de ce rêveur avait de puissance singulière, qui lui faisait des songes aussi doux que les plus douces réalités, et transformait pour ainsi dire en sensations véritables les chimères de son cerveau. Oh! le cerveau! l'ennemi du cœur! horrible organe, détestable matière. Un grand philosophe n'a-t-il pas imaginé que l'âme a pour demeure une petite glande du cerveau? Qu'est-ce donc qu'un grand philosophe? Chez le vicomte Phébus comme chez bien d'autres, le cerveau avait presque absorbé le cœur. Parmi bien des aveux, Jean-Jacques confesse que la puissance de son imagination lui livrait toutes les femmes; aussi Jean-Jacques n'aima-t-il aucune femme. Si le vicomte n'en était pas à cette impuissance du cœur, il en était déjà à la paresse. Amant d'Antonia, il n'est pas bien certain que l'ivresse de la passion eût valu pour lui l'ivresse du désir. Aimé de Louise, il lui suffisait de le savoir pour être immensément satisfait, et, en lui rendant souvenir pour souvenir, pensée pour pensée, il se croyait sincèrement quitte.

Il était si complètement heureux qu'il en avait oublié cette petite lettre qui s'était donné tant de peine pour arriver jusqu'à lui. Il fut presque surpris de la retrouver sous ses doigts et peu s'en fallut qu'il ne l'achevât pas. Que pouvait ajouter Louise après la charmante réminiscence contenue dans ces quatre mots: "*A quoi pensions-nous?*"

"J'avais mille choses à vous dire, continuait Louise; et je n'en trouve plus une seule. D'où cela vient-il? Peut-être de ce que j'ai à vous faire des reproches, et que je n'ose pas. Depuis votre départ, tous les soirs, j'efface sur l'almanach le jour écoulé: je viens d'effacer le quatre-vingt-douzième. Dites: est-il bien à vous de rester si longtemps éloigné sans donner de vos nouvelles? Est-ce que vous n'avez pas soupçonné que quelqu'un pouvait s'inquiéter d'un si long silence? Il faut que j'en aie bien gros sur le cœur, pour vous dire des duretés pareilles. Mais vous ne m'en voudrez pas trop, n'est-ce pas? Je serais si heureuse d'une ligne, d'un mot! Mais il n'y faut pas songer. Quand cela serait possible, ce serait mal. C'est déjà bien assez que je vous écrive, en me cachant, comme pour une mauvaise action. Pourtant, c'est une chose bien charmante que ce secret qui est à nous deux, rien qu'à nous deux. Tome sais pas, fillette, m'a dit l'autre jour mon bon père, qu'il t'a figuré que le vicomte venu [illegible] et en disant cela il me regardait bien en face comme pour surprendre ma pensée. Alors je ne sais mise à rire comme une folle, et personne n'a songé à attribuer ma rougeur à autre chose que cette grande gaîté. Comme ils seraient tous étonnés quand ils découvriront le mystère! Il a fallu m'échapper pas plus tard qu'hier. On parlait de vous, et on disait un peu de mal. La marquise votre cousine [illegible] que vous avez ébloui en face une grande dame espagnole. Vous comprenez bien, mon ami, que je n'en croyais rien: mais il paraît que c'est un bruit qui court sur vous, et qu'il est venu aux oreilles de mon [illegible] "Votez vous," a-t-il dit [illegible] que l'eau qui dort [illegible] capable pour ne pas me trahir. J'avais envie de leur dire: "laissez-vous; vous ne savez ce que vous dites! Il a une [illegible] grande dame espagnole, c'est moi; et le mauvais sujet dont vous parlez, c'est mon fiancé!" mais je me suis tue et j'ai fait: Ah! comme tout le monde.

"C'est égal, voilà que vous avez chez nous une mauvaise réputation. Si vous voulez me rendre bien heureuse, vous écrirez un mot à mon père pour prouver à tout le monde que vous n'êtes pas en Italie.

"Et puis ma plume a tant voyagé à l'aventure, que la voilà tout au bas de la dernière page. Vous saurez du moins tout ce que je vous dis? Oh non! Mais vous devinerez ce qui manque.

"LOUISE."

La lecture de cette lettre charma beaucoup moins Phébus que son commencement. D'abord le souvenir d'Antonia s'y trouvait indirectement évoqué. Il pressentait qu'au sujet ou à dire le cœur léger, [illegible] au sujet de cette grande dame espagnole dont elle parlait [illegible] et qu'il serait obligé de lui faire quelque mensonge et pour une certaine paix de bourgeoisie se mêlait à sa pensée de son extase. Que venaient faire là par exemple la figure de M. Durand et celle de son gendre, qui le tirait de tous les figures en gage, mais qui, travaillant à cela du vivage abaissé ce de ses dans le brouillard d'une vision? Et ce nom que imputaient attirait encore le nom de sa femme.

"C'[illegible] assez, mort [illegible] Louise, qu'il lui [illegible] découvrir tôt le mystère."

"Qu'est-ce que cela va nuire? A quoi bon livrer à la curiosité de la famille Durand un secret qui portait en lui même une si grande source de charme et par cela même qu'il était un secret? Il y avait un mot qu'aurait à avoir Phébus comme il ravit tous les amans, et qui lui fit légèrement froncer le sourcil: c'était le mot fiancé. Il y avait dans ce mot d'eux entendu dans cette phrase honnête, c'était le mot père.

Ainsi se disait Phébus, il n'y a pas au monde de poésie possible. N'est-ce donc pas le bonheur suprême de s'aimer, de se le dire et de le cacher au monde entier? Non, il n'y a rien au-dessus; c'est déchoir que d'aller au-delà. Eh bien! voilà que cette fiancée superbe m'est arrachée par l'ange aimé lui-même. Parce que nous nous sommes dit: Je t'aime!" voilà que nous sommes fiancés. Fiancés, cela est charmant, mais cela n'est que transitoire, essentiellement transitoire, et comporte comme conséquence inévitable et prochaine le mariage. Or, que vient faire ici le mariage, si ce n'est transformer en une affaire le plus délicieux des sentimens, et en une obligation légale le don mutuel et volontaire que se font perpétuellement d'elles-mêmes deux âmes bien éprises? Il est bien vrai que Louise serait la plus charmante vicomtesse que puisse rêver un vicomte Phébus fait pour devenir un mari. Mais suis-je ce vicomte-là? Est-ce que le mariage n'est pas la chose du monde la plus éloignée jusqu'ici de ma pensée, la plus incompatible avec ma nature? n'ai-je pas en tout horreur de la règle? ne suis-je pas la fantaisie en personne? et n'est-il pas à peu près certain que dans cette lutte perpétuelle entre la règle et la fantaisie, qui serait la conséquence fatale de ma transformation en mari, la fantaisie périra par l'amour? Ce sera fait à jamais de mon bonheur. Encore s'il ne s'agissait que du mien! ajoutait hypocritement Phébus, j'en ferais bon marché; mais celui de Louise sombrerait inévitablement dans la tempête.

Ainsi cette allusion indirecte à un avenir matrimonial que Louise, dans la chaste candeur et dans la pureté de son âme, avait glissée sans malice parmi les tendres réminiscences et les confidences naïves de sa pauvre petite lettre, c'était pour Phébus le serpent tapi sous les fleurs, et le ver logé au cœur du fruit vermeil et parfumé. Il passa la journée à chercher des expédiens pour échapper à la conclusion vulgaire qui menaçait de clore son idylle, et, n'en ayant trouvé aucun, il fit, la nuit suivante, un rêve désagréable. D'abord il se vit à la mairie dans le costume des mariés de village, avec des gants de fil aux mains et un énorme bouquet à la boutonnière de son habit, essuyant l'allocution du magistrat municipal et les larmes maternelles de Mme Durand, qui l'appelait son fils; puis, au sein de son ménage, obèse, rubicon comme M. Durand, entouré de marmots piaillards qui lui grimpaient aux jambes, absorbé par la famille Durand, et voué à tout jamais au loto quotidien de la rue Saint-Louis. Il n'y avait plus de vicomte Phébus, artiste, élégant, amoureux; il n'y avait plus qu'un bourgeois marié, bien portant, satisfait, en robe de chambre de futaine, coiffé d'une calotte de velours, comptant avec la cuisinière et la blanchisseuse, allant en fiacre, abonné au *Journal des connaissances utiles*, retiré du commerce, et prudhommisant.

Que faire pourtant? se demanda-t-il au réveil. Et après avoir encore long-temps réfléchi, il prit le parti qui convenait le mieux à l'indolence et à l'indécision de son caractère: il se vous pieds et poings liés au caprice de son destin, et résolut de s'abandonner aux circonstances.

Quinze jours après, Phébus revint à Paris. Ce ne fut pas sans émotion qu'il se retrouva si près, il le croyait du moins, si près, dis-je, d'Antonia dont il ignorait le départ, et quand il apprit que depuis plus de deux mois elle avait quitté Paris sans dire où elle allait; quand Joseph lui dit que son hôtel, mis en vente dès les premiers jours qui avaient suivi sa disparition était déjà passé aux mains d'un nouveau propriétaire, le sentiment qu'il éprouva fut précisément celui qu'aurait pu éprouver Damoclès en cessant de voir suspendue au plafond l'épée fatale qui menaçait incessamment sa tête. L'immense allègement et l'espèce de bien-être moral qui résultèrent pour lui de l'éloignement d'Antonia ne lui permettaient plus aucun doute sur l'état de son cœur. Décidément il n'aimait pas la marquise; il ne l'avait jamais aimée, elle avait exercé sur lui une sorte d'influence magnétique qui n'agissait pas à distance; rien de plus.

Plusieurs lettres attendaient Phébus. Il remit au lendemain l'ennui de les lire, et se livra jusque-là sans trouble au plaisir qu'on éprouve toujours après une longue absence, à se retrouver chez soi, et à renouer avec le génie du foyer le doux commerce interrompu. Il fit lui-même le ménage de son musée, sourit, en les époussetant, aux bergères de Saxe qui ne l'avaient jamais regardé avec plus de grâce friponne, décrocha ses tableaux, de prédilection pour les mieux voir, ouvrit son piano, jeta un coup-d'œil plein de [illegible] indulgence sur des vers commencés quelques jours avant son départ et dont le dernier attendait encore la rime, et dormit de ce délicieux sommeil qui s'assied aux chevets de gens contens de leur conscience et qu'il n'avait pas goûté depuis très-longtemps.

Le lendemain, après avoir élégamment et confortablement déjeûné, le vicomte se décida à passer en revue sa correspondance: les premières lettres dont il rompit le cachet, contenaient des complimens de condoléance à propos de la mort du comte de M...., d'autres lui annonçaient des mariages, des naissances ou des trépas; il y en avait une qu'un des principaux fabricans dans le genre funèbre lui écrivait dans son plus beau style pour lui proposer un monument digne de l'oncle défunt. Ce qu'il y a d'assez triste à dire, c'est qu'aucune ne venait d'un ami. Cette lacune n'avait rien qui pût surprendre ou affliger le vicomte, car, on le sait, s'il y avait par le monde une demi-douzaine d'hommes de son âge qui le rencontraient avec plaisir et avec lesquels il était bien aise lui-même de passer le temps un temps quelques heures, il n'y en avait pas un dans la vie duquel l'absence de Phébus eût laissé un vide, avec lequel il eût jamais eu en commun des peines ou des joies. Aussi le vicomte, n'attendant guère plus d'intérêt de ce qu'il lui restait à lire qu'il n'en avait trouvé à ce qu'il avait déjà lu, allait-il se mettre en quête d'une autre distraction, lorsque ses regards s'arrêtèrent sur une lettre scellée d'un cachet de cire noire armorié et pure de tout timbre postal. Il la prit machinalement et reconnut, non sans surprise, le blason compliqué de la marquise Antonia.—Encore elle! se dit Phébus. Que peut-il y avoir là-dedans? Une malédiction sans doute et des menaces. Voyons toujours.

La lettre d'Antonia ne contenait que deux lignes. Les voici:

"Adieu, Phébus, nous ne nous reverrons jamais. Pardonnez-moi comme je vous pardonne.

"ANTONIA."

—Ma foi! pensa Phébus, c'était encore une meilleure pâte de femme qu'elle n'en avait l'air.

[*A continuer.*] J. DE CHATILLON.

NECROLOGIE.

Est décédée à la paroisse Plaquemines, le 2 du courant, à la suite d'une longue maladie, MARIE LOUISE OLIVIER, âgée de 71 ans.

La vain voudrait-on entreprendre de qualifier les rares vertus, et tous les bienfaits que tu prodiguais sans cesse. Non, cette tâche serait, sinon difficile, du moins incompatible avec ton humble caractère, qui était si modeste dans l'exercice de sa bienveillance.

Et pourtant, pauvre Louise..... ton noble cœur souffrit à bas. Mais, qui n'envierait pas le bonheur dont tu jouis dans la gloire éternelle que Dieu réserve au mérite!

Et vous, enfans d'une mère si justement regrettée, consolez-vous par le souvenir de son bonheur; et que votre profonde affliction soit sincèrement partagée par toute la famille.

AMITIÉ.

Variétés.

LA ROYAUTE AU CABARET.

Le roi Guillaume, de Prusse, avait à ses moments perdus, la passion du jardinage. Il faisait même concurrence à Le Nôtre dans l'art de tracer un boulingrin. Il avait adopté un site au bord de la Sprée pour y mettre la bêche, et l'avait dessiné de sa propre main en échiquier, par amour du bataillon carré, selon d'ouvrir, à son avis, de la stratégie. Le tenant l'arbre, dans la nature, pour un hors-d'œuvre; cela masque le paysage, de soleil, et, par cette raison, il l'avait impitoyablement émondé de son système, ou crachait le long du mur en espalier.

La fleur passe, disait un précepte de Port-Royal. Sa majesté prussienne partageait à cet égard l'opinion d'Arnaud d'Andilly. Il mit donc *a priori* la fleur de côté, sous prétexte qu'elle usurpait la place du melon. Mais à la doctrine du jansénisme il ajouta un léger correctif: le légume reste; et comme pensait avant toute chose à la marmite, il bordait le bord de la Sprée de carottes, de choux, de poireaux, de navets, d'artichaux et de citrouilles.

Il réussit le plus magnifique potager qui, de mémoire de maraîcher, ait jamais existé au faubourg de Berlin. C'était là son rêve, son bonheur, son Bobel, son Trianon, son grand Trianon. Il en jouissait d'autant plus que pas une feuille d'arbre ne pouvait jeter une ombre sur la conception de son génie.

Lorsque, par un beau jour d'été, il éprouvait un accès de galanterie pour sa royale moitié, Sophie-Dorothée de Hanovre, il la menait en grande pompe, *in fiocco*, avec toute la convoie princière, savourer pendant des heures et des heures, par vingt-cinq degrés Réaumur, le spectacle attendrissant d'une couche de melons en travail de maturité. Après avoir ainsi longuement étalé en famille son talent d'artiste jardinier, il renvoyait au palais la bande émerveillée de la beauté du site et rêvé comme une brochette d'alouettes à la polenta.

Il avait donné le nom de *Nouveau Marly* à cet Eden de persil et de ciboulette. Si quelqu'un a dit de Versailles que c'était un favori sans mérite, on ne pouvait pas le dire du moins du *Marly* de Berlin, car le roi en tirait couramment la garniture de son pot-au-feu pour toute l'année; il pouvait même, au besoin, sans appauvrir son potage, prélever de temps à autre une botte de ceci ou une botte de cela, pour en gratifier son ministre d'Etat ou son chambellan de service.

A la perruque près, Guillaume avait choisi, comme on voit, Louis XIV pour modèle. Mais quand il désespérait d'en attrapper au vol la magnificence, il tournait l'imitation en caricature. Une mode d'habit trop somptueuse venue en droite ligne de Paris essayait-elle de passer la frontière, il la mettait impitoyablement au ban du royaume par un coup de tête de son répertoire. Le baron de Kniphausen, au retour d'un voyage à Paris, osa paraître à la cour en habit à paillettes brodé d'or sur toutes les coutures.

—Vous avez là, dit le roi, un magnifique habit de gala.

—Oui, sire, de la coupe du régent.

Guillaume toucha l'étoffe pailletée raide comme une lame de métal.

—C'est le forgeron, dit-il, qui dans ce pays-là fait sans doute l'office de tailleur. Vous me prêterez ce bijou, n'est-ce pas, monsieur Kniphausen, pour en prendre le patron?

Le lendemain, le baron envoya son habit à Sa Majesté.

Guillaume manda aussitôt au palais le valet du bourreau.

—Mets cette casaque, dit-il, et promène-toi par la ville avec cette paillerie sur le dos pendant toute la journée. Tu prendras en passant un timbalier de mon régiment, pour que, de temps à autre, il te donne un coup de timbale.

L'habit du régent fit ainsi en triomphe le tour de Berlin sur le dos de l'estafier de la potence.

Le comte de Rottembourg, ambassadeur français à la cour de Berlin, lui décrivait un jour à grande-guide, avec l'intarissable complaisance d'un courtisan infatué de la splendeur du roi son maître, je ne sais plus quel éternel et majestueux défilé de voitures dans l'avenue de Versailles. C'était d'abord le carrosse du roi, puis venait le carrosse de la reine, puis le carrosse de monseigneur, puis le carrosse de *Monsieur*, puis le carrosse de monsieur le prince, puis le carrosse de monsieur le duc, puis le carrosse de monsieur le Grand, toute une litanie enfin d'équipages isabelle ou genêt, cerise ou pommelé.

Au milieu de ce dénombrement, le roi Guillaume mit la main sur le bras de l'ambassadeur:

—Je vous demande pardon, monsieur le comte, d'arrêter le cours de vos profusions; mais j'ai mieux à vous offrir, pour peu que vous ayez une heure à dépenser à mon jardin de Marly.

Le comte de Rottembourg accepta la proposition avec empressement, comptant bien que le roi Guillaume allait lui fournir par un coup de boutoir de sa façon, quelque agréable pot pourri à servir à la duchesse favorite dans son prochain courrier.

En effet, le roi donna l'ordre, le jour même, de dresser une estrade recouverte d'une tente au milieu de son potager, et il invita toute la cour à venir voir, concurremment avec le corps diplomatique, comment il entendait lutter de somptuosité avec la monarchie la mieux famée de l'Europe sur le chapitre de l'élégance.

La nuit à peine venue, il envoya un régiment de hussards battre la campagne pour mettre en réquisition et lui amener sans débrider tout ce que la banlieue de Berlin, à cinq milles à la ronde, pouvait contenir d'objets roulans montés sur essieu. La troupe exécuta militairement la consigne, et ramassa de droite et de gauche une quantité suffisante de véhicules, de fourgons, de haquets, de haridelles et de corbillards pour en faire le convoi d'une armée en route pour la conquête de l'Asie.

Sur le coup de midi, la fleur du royaume, rangée au milieu de l'estrade, dans toute la rigueur de l'étiquette, attendait en silence le dénouement de la mystification. Une volée de coups de canon annonça l'ouverture du défilé. A ce signal, une première voiture déboucha de l'avenue qui longe la Sprée, et défila lentement devant la compagnie, au pas d'une procession. C'était un tombereau attelé d'un baudet et chargé de fumier. Pendant ce temps, la musique de la garde jouait l'air de triomphe des Macchabées: *Chantons victoire*.

Le roi Guillaume pétillait de cette gaîté lugubre qui, chez un despote en verve, accompagne toujours une mauvaise plaisanterie.

—Regardez, monsieur l'ambassadeur, cria-t-il et à tue-tête au comte Rottembourg: voici le carrosse de Sa Majesté le roi; à tout seigneur tout honneur. C'est lui qui mène le branle; maintenant vous allez voir l'équipage de Sa Majesté la reine resplendir de toute la beauté de l'Olympe.

Au même instant un charriot chargé de paille entra en scène, péniblement traîné par une rosse asthmatique à faire pitié à la monture même de don Quichotte, et, en queue, tout une file d'échantillons, plus grotesques les uns que les autres, de l'art du charronnage en Allemagne depuis le règne d'Attila. On eût dit le jugement dernier de toutes les charrettes du Nord, mises en mouvement, à la résurrection des siècles, par toutes les bêtes de l'Apocalypse.

—Eh bien! monsieur le comte, reprit le roi à la fin de la parade, trouvez-vous que je vous ai tenu parole? Que dites-vous du carrosse de Monseigneur, du carrosse de Monsieur, et surtout de la beauté et de la variété de l'attelage?

Or, l'âne faisait majorité haut la main dans cette espèce de Longchamps impromptu recruté jusque dans la dernière cabane.

—Sire, répondit l'ambassadeur en saluant jusqu'à terre, je reconnais volontiers que vous avez le royaume le mieux attelé de l'Europe.

Le roi sentit frémir sa canne dans la main; mais pour la première fois il résista à la tentation. Comme il détestait, cependant, de perdre sa colère, il déchargea sa canne sur l'épaule d'un grenadier.

—Tiens, dit-il, toute peine mérite salaire. Je te rembourse l'impertinence de M. l'ambassadeur.

Guillaume, à tout prendre, avait quelque raison d'appeler son jardin potager un nouveau Marly, car, chaque soir, il y tenait une cour de choix, en déshabillé, sous le verrou et le sceau du secret. Il avait fait bâtir à cette intention, au bord de la rivière, un brandebourg ou pavillon borgne en façon de guinguette, et, pour plus de mystère, il l'avait fait entourer d'abord d'un fossé toujours plein d'eau et d'une grille de fer garnie d'un treillis. Un pont-levis conduisait au pavillon. Un ours de Russie à peu près apprivoisé, qualifié Cateau, en souvenir de la czarine, gardait l'entrée de ce mystérieux réduit. Deux aigles enchaînés à la grille, l'un blanc et l'autre noir, montaient aussi la garde dans l'attitude endormie d'altesses fatiguées du poids de la représentation; mais au premier bruit de pas dans le jardin et au premier symptôme d'invasion, ils battaient de l'aile et fondaient du bec sur l'intrus jusqu'à ce qu'ils l'eussent forcé à la retraite. Après la victoire, ils reprenaient leur faction avec la même physionomie sournoise, la tête dans le jabot, sans plus broncher au port d'armes que cette statue de guérite appelée une sentinelle. De temps à autre, à la vérité, ils tendaient le cou et jetaient un cri au vent comme pour donner signe de vie et empêcher la prescription. A ce cri le bourgeois attardé sur le boulevard, de l'autre côté de la Sprée, croyait entendre le signal du sabbat, et prenait le pas pour regagner son foyer. En effet, le peuple supposa longtemps à Berlin que le diable, sous forme d'un ours, tenait conciliabule au pavillon du nouveau Marly.

Ce pavillon, ainsi gardé bec et ongle contre toute tentative de curiosité, contenait une seule pièce au rez-de-chaussée, nue comme la salle d'un cabaret, sans autre mobilier qu'un poêle dans un coin, un chevalet de peintre dans un autre, un muids de bière plus loin, une lanterne au plafond, une table de sapin au-dessous, un banc de même fabrique pour l'assistance, et, enfin, à un bout de la table, un premier fauteuil surmonté d'une couronne, et, à l'autre bout, un second fauteuil surmonté d'une oreille de lièvre: l'un à l'usage de Guillaume, l'autre à l'usage de Grundling.

Qu'était-ce que Grundling pour prendre ainsi en sous-ordre la place d'honneur? Le second roi de Prusse après boire, en comte secret. Sans autre titre officiel que le titre de fou de Sa Majesté, il régnait plus ou moins de moitié avec Guillaume, à l'heure de la chauve souris. Guillaume et Grundling, Grundling et Guillaume partageaient la besogne entre eux d'un commun accord. L'un disait des folies et l'autre en faisait, et, de folies en folies, la Prusse montait à son insu au premier rang de l'Allemagne. Grundling professait une profonde admiration pour Guillaume, et Guillaume, cela va sans dire, payait Grundling de retour. Or, pour honorer dignement son bouffon, il l'avait nommé de l'Académie, à la place de Leibnitz.

Lorsque le roi avait dîné en famille, et reconquis par ce dernier acte de dévouement au devoir conjugal le droit de disposer de sa personne, il jetait un crispin sur son dos, rabattait son chapeau sur sa figure et gagnait incognito, sur la pointe du pied, le voluptueux pavillon. A l'entrée du pont-levis, il donnait la becquée à l'aigle blanc, la becquée à l'aigle noir, et déposait religieusement l'insigne de sa charge, c'est à dire son épée d'Amérique, entre les pattes de l'ours, le personnage le plus digne, à coup sûr, de faire en ce temps-là l'intérim de la royauté. Une fois débarrassé du poids du pouvoir, il pénétrait dans le saint des saints, il était son chapeau, ôtait son manteau, il était son habit, il était sa veste, et, tombant ensuite dans son fauteuil, et respirant à pleine poitrine, il laissait tout à coup échapper du fond de son cœur, comme par une soupape, ce mot longtemps contenu, ce mot longtemps refoulé, ce mot palpitant à la fois de tendresse et débordant de toutes les voluptés à la fois: Enfin!

Et pour prendre immédiatement possession de son bonheur, il commençait par tirer de sa culotte une pipe de terre, bourrait en conscience, puis il battait le briquet, puis il mettait l'amadou sur le tabac, puis il refermait le fourneau avec une feuille de papier, puis il aspirait la fumée, le tout avec ordre, avec poids, avec mesure, avec lenteur, cette lenteur épicurienne d'un gourmet mis à la ration qui connaît le prix de la jouissance, et il fumait ainsi longuement, doucement, jusqu'à épuisement de matière, une jambe en l'air, la botte sur le coin de la table, la tête renversée et le regard extatique errant au plafond.

Après ce premier acompte sur le plaisir de la soirée, il prenait sa boîte de peinture car il aimait la peinture, car il l'habitait avec fureur sous la conduite d'un Rubens d'occasion, nommé Leygeber, à un petit écu le cachet. On eut dit que la nature, en le lançant dans la vie, avait voulu, par l'habilleg d'un talent quelconque, prendre un reste de drap sur l'étoffe de Teniers. Il ne pouvait ni faire passant, qu'un roi peut bien un autre homme, et peut encore servir à quelque chose en dépit du jacobinisme. Malheureusement pour le progrès de son art, Guillaume avait une infirmité après dîner. La vapeur de la digestion, en montant à son cerveau, semblait le foudroyer, tant elle le jetait d'un coup d'œil dans un profond accès de sommeil, ou plutôt dans un profond anéantissement. A peine avait-il humecté son pinceau sur la palette, et posé son appui-main au sommet du tableau, pour entamer, avec une plus grande sûreté de touche, l'opération laborieuse du modelé, que sa tête tombait tout à coup dans sa poitrine, que la baguette glissait de son poste, et que la main, glissant avec son appui, traçait du haut en bas de la toile une interminable ligne longitudinale complètement imprévue dans la composition, et arrivée au bas de l'échelle, et comme prise d'un mouvement magnétique pendant que le reste de l'artiste dormait, elle ajoutait à ce premier hors-d'œuvre une série indéchiffrable d'arabesques, qui renvoyait à l'autre bout du monde la pensée primitive du sujet.

Lorsqu'il retrouvait à son réveil ce grimoire encore frais sur son chef-d'œuvre en herbe, il accusait naturellement son maître de dessin d'avoir profité de l'accès de sommeil pour introduire lâchement, par esprit de jalousie, cet épisode de contrebande dans l'ordonnance de son tableau. Or, comme chez lui l'action suivait toujours le soupçon, il bondissait de son siège, et, à défaut de bâton, envoyait un coup de poing au malheureux professeur, sauf ensuite, ce premier besoin de justice une fois apaisé, à entrer avec lui en explication. Guillaume avait donc, lui aussi, ses chagrins d'artiste. Quand par hasard il avait achevé un tableau, il le signait mélancoliquement: *W. delmus pinxit in tormentis*. Peint par Guillaume au milieu des tourments, à quoi un mauvais plaisant ajouta en *post-scriptum*: *Quo influgebat*, qu'il faisait souffrir.

A la nuit tombante, Guillaume posait la palette et levait la séance. Le maître de dessin, admis seulement dans le sanctuaire pour le temps de la leçon, allumait la lampe du plafond, touchait son petit écu, pliait bagage et rentrait dans le néant. Alors la petite élite soigneusement choisie et triée sur épreuve sévère pour faire partie du privé, avait permission de pénétrer dans le cabaret tenu par Sa Majesté. C'était d'abord Grundling, ensuite le maréchal d'Anhalt, ministre de la guerre, le baron Grumkow, ministre d'Etat, et enfin le baron Polnitz, chevalier d'industrie, brelandier de la rue Quincampoix, apostat relaps, deux fois luthérien, deux fois catholique, et pour le moment premier chambellan du roi Guillaume. Le reste a échappé à l'histoire. Tout cela arrivait un à un, à la file, trouvait la clé sur la porte, et allait prendre place au hasard sur le banc de sapin, sans plus tenir compte du rang que du céremonial. Le bouffon avait seul une place réservée. Malheur à qui aurait usurpé par mégarde l'oreille du lièvre. Il l'aurait sûrement gardée toute sa vie pour sa punition. Le dernier entré poussait le verrou. Le roi ouvrait la séance en rallumant sa pipe et en tirant lui-même un broc de bière au tonneau. Chacun l'imitait à la ronde. Chacun battait le briquet. Bientôt une épaisse fumée de tabac montait au plafond, jusqu'à ce que la lanterne, noyée dans le brouillard, jetât à peine, à travers sa vitre de corne, une lueur indécise d'aurore boréale sur la tête de la compagnie. Alors, au demi-jour voluptueux de ce boudoir de jambon de Mayence, celui-ci ou celui-là mettait sur la table tout ce qu'il pouvait avoir d'esprit. Si Guillaume avait en tête quelque affaire pendante avec la Diète ou toute autre puissance, il passait parole à Grumkow, et décidait, entre deux bouffées, cette question de diplomatie. Par suite de son incorrigible passion pour l'antiquité latine, il appelait sa pipe son Egérie. Mais le plus souvent, la grosse plaisanterie roulait grand train d'un bout à l'autre de la tabagie; car si le roi Guillaume aimait à parler à l'antique, il aimait à rire à l'allemande. Peut-être, au fond, était-il un bon compagnon Brandebourgeois de l'école de Rabelais, né pour la chopine et la goguette, mais dépaysé sur le trône, exaspéré de sa grandeur, butor par dépit, et cruel par embarras.

EUGENE PELLETAN.

Le Voleur, journal de Paris.

REVOLUTION DANS LA PRESSE LITTERAIRE—C'est la devise qu'arbore le journal LE VOLEUR. Après 30 années d'une existence fertile en succès, ce recueil, sans rien changer à son format, et en ajoutant, au contraire, à son texte l'attrait d'une splendide illustration, réduit son prix de 40 fr. à 6 fr. par an. Le Voleur paraît tous les vendredis, par livraison de 16 pages, grand in-8° à 3 colonnes, contenant 150,000 lettres, imprimées en *caractères très lisibles*, et quatre ou cinq grandes vignettes, sur toutes sortes de sujets: scènes de romans ou de pièces nouvelles, vues, portraits, modes, caricatures, actualités,—indépendamment d'un rébus illustré.—On s'abonne à Paris, rue Neuve-des-Petits-Champs, 35; en province, chez les libraires, à la poste et par un bon à vue sur Paris.—Prix à Paris: un an, 6 fr. 50, un numéro, 10 c.—En province, un an, 8 fr.; 6 mois, 4 fr. 50; un numéro affranchi, 15 c.—Etranger, suivant les tarifs postaux.

[illegible] débarquement du navire Our Union, [illegible] 7 huitièmes cognac M. J. Alice 1808; quarts pipes cognac do de pve.
A vendre par P. D. SEGOND & COUTIN,
2fév 18 rue Bienville

ATTENTION.

Aujourd'hui à midi, dans la rotonde de la Bourse St Louis, rue St Louis, MM. J. A. Beard & May, encanteurs, offriront en vente plusieurs esclaves de choix, tels que cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, domestiques de maison des deux sexes, un ouvrier, un cocher, un palefrenier, un jardinier, un garde magasin, une couturière, une coiffeuse, une femme de chambre, un chauffeur, 2 draymen, plusieurs nègres et négresses de champ, etc.
Voir l'avis dans une autre partie du journal.

Vente de Marchandises Sèches.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de H. Peyrhaud & Co. No 22, rue de la Vieille Levée.
Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par Beard & May.
Fév [illegible]—Esclaves de valeur.
Fév [illegible]—Esclaves de valeur.
Fév 14—25 terrains sur la batture du 1er district, entre les rues Delord et Louisa.—Terrains de valeur dans l'îlet borné par les rues Hercule (aujourd'hui Rampart), St André et Dryades et le Chemin de la Félicité.—Terrains de valeur propres à bâtir, rue Royale, 1er District.
Fév 21—Esclave, pour le compte de la succession [illegible]
Fév 28—3 arpents de terre de batture, de valeur, près de Mechanicsville.—Magasin en briques à quatre étages, rue Julie, pour le compte des mineurs Harmon.
Voir les annonces.

Le navire Our Union, capitaine Hooper, venant de Bordeaux, est en débarquement dans le second district.
Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée.
Les marchandises, dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.
C. CAVAROC & Co,
3 fév—4f 144 rue Royale

LEÇONS PARTICULIERES.

Le soussigné peut disposer de quelques heures pour donner, dans les familles, des leçons de français et de littérature; il s'appliquera surtout à former la dernière main à toute éducation qui n'aurait été qu'ébauchée.
SELIGNY,
ancien directeur de l'Institution Ste Barbe.
De 9 heures à midi, rue des Remparts, 124, entre St Louis et Toulouse. 3fév—15

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 2 février 1857.
A une assemblée des actionnaires, le 28 du mois dernier, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus Directeurs de cette banque pour l'année courante:
W. W. Montgomery, Ambroise Lanfear,
H. R. Buckner, Edward Hall,
Edwd. Chapman, J. W. Burbridge,
J. Hosselius, John D. March,
J. Hawkins, Mehol Heine,
[illegible], David Urquhart,
[illegible]
Et à une assemblée du Bureau de Direction, aujourd'hui, M. W. W. Montgomery a été réélu Président à l'unanimité.
[illegible] R. M. DAVIS, Caissier.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
4 février 1857.
A une ELECTION de directeurs de cette Compagnie, tenue lundi, 5 janvier, 5 janvier, les personnes dont les noms suivent ont été élues pour l'année courante:
P. N. WOOD,
JAS. H. CALDWELL,
W. N. MERCER,
J. O. LINGHAM,
J. K. ELDER,
WASHM. JACKSON-JAYSON.
Et à une assemblée de la direction, tenue aujourd'hui, P. N. Wood a été élu Président.
[illegible] K. O. J. TISDALE, Trésorier

Avis.
Le soussigné, propriétaire de la ligne d'omnibus, [illegible]
[illegible]
HART THOMAS & Co
J. B. SLAWSON & Co
P. IRWIN,
B. RODRIGUEZ & Co.
2 fév—10

D. P. Schnian & Co,
No 12 et 14, Rue de Chartres.
Au prix coûtant.
Continueront, cette semaine, à offrir la totalité de leur magnifique assortiment de Marchandises d'hiver, comprenant en partie
SOIERIES RICHES pour robes, en tous genres,
[illegible]
CACHEMIRES, MOUSSELINE DE LAINE, POILS DE CHÈVRE ET VALENCIAS,
BRODERIES ET DENTELLES,
MANTEAUX, CHALES ET ECHARPES,
CHAPEAUX DE PARIS,
RUBANS, FLEURS, PLUMES, &c.
[illegible]

VETEMENS DU DERNIER GENRE A BON MARCHE!
BON MARCHE! BON MARCHE!
Un magnifique assortiment de VETEMENS DU DERNIER GENRE.

ALFRED MUNROE & Co,
No 31, rue des Magasins, encoignure Gravier,
[illegible]
Pour des PARDESSUS, [illegible]
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
Pour des HABITS de toutes sortes, [illegible]
Pour des PANTALONS, [illegible]
Pour des GILETS, [illegible]
Pour des CHEMISES, [illegible]
Adressez-vous à ALFRED MUNROE & Co
[illegible]
MAGASIN A PRIX FIXES.
No 31 rue des Magasins, encoignure Gravier

IMPORTANT AUX DAMES.
Notre réduction dans le prix de nos SOIERIES.
Pour faire place à nos marchandises de printemps nous avons décidé de réduire de beaucoup le prix de nos soieries déjà bien à bon marché. Nous vendons dès aujourd'hui
Des Robes à volants à $16,
Des [illegible] de soie [illegible] claires et foncées à [illegible]
Des Robes à raies et à carreaux à 50 cts, couleurs [illegible]
Des [illegible] à Stella, bordure brochées $4, chez
C. C. WAYLAND, encoignure Poydras et Carondelet
2fév—4,6

Nous venons de recevoir et ouvrirons demain, une quantité de mousselines, jaconats, organdies à raies et à volants, [illegible]
C. C. WAYLAND, encoignure Poydras et Carondelet
2fév—4,6

AVIS.
La société qui existait en cette ville sous la raison Oscar Salaun & Co. est dissoute d'un commun accord à dater d'aujourd'hui. M. Salaun continuera les affaires pour son propre compte et se charge de liquider les affaires de l'ancienne maison.
Nouvelle-Orléans, le 26 janvier 1857.
OSCAR SALAUN,
R. GUTIERREZ.
27 janv—3 et 10

A VENDRE—Jolie résidence à Carrollton, avec jardin anglais, potager et fruitier, situé à l'encoignure des rues Madison et Quatrième. S'adresser à
J. J. ALBERT,
28 fév—30 33 rue de Chartres.

A VENDRE.
Une jolie MAISON située dans la rue de l'Esplanade—avec un grand terrain y attenant. S'adresser à HOUGHTON, RANKIN & Co,
No 126 rue de la Commune

Vin rouge et blanc—5 barriques vin rouge Haut [illegible] [illegible] barriques vin blanc Haut Sauterne [illegible]
En débarquement du navire Our Union, de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co
30, Vieille Levée

Vin supérieur en caisses—75 caisses vin rouge Margaux, 1er cru, 24/2 bouteilles
[illegible]
En débarquement du navire Our Union, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co
30, Vieille Levée

Prunes sèches dans des boîtes de fantaisie et bocaux—10 caisses prunes sèches dans des boîtes de fantaisie
10 caisses prunes sèches, 16 bocaux chacune
[illegible]
En débarquement du navire Our Union et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
30, Vieille Levée

$15 de récompense.
Le jeune nègre JOSEPH a disparu de l'habitation de son maître, M. André Lorio, paroisse St-Charles, depuis le 31 janvier, et l'on a tout lieu de croire qu'il a été enlevé par des caboteurs qui avaient leur embarcation dans le voisinage.
SIGNALEMENT DE JOSEPH.—Taille 4 pieds 6 pouces, tête grosse, figure mince, cheveux très crépus, âge 13 ans. Ne parlant que le français. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque délivrera le nègre à M. E. LORIO, à Alger. 28fév—3f

AMANDES—110 sacs amandes douces sans coques venant d'être reçues et à vendre par
FRANCISCO GAMBOLA Jr
23 Tchoupitoulas

VINS ET EAUX DE VIE—80 futailles marque Planat & Co, Cognac.
20 futailles marque Gautier frères, Cognac.
[illegible] vin rouge supérieur
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
9 rue Gravier

En vente chez les soussignés, à très bas prix: [illegible] caisses cigares all manda provenant du navire Charles, de Rotterdam.
A STURZENEGGER & ESERMOD,
47 rue de Chartres

93, rue de Chartres.....93, rue de Chartres
MLLE TH. DETER
SUCCESSEUR DE MME GEORGINE TABER.
Vient de recevoir d'Europe un grand assortiment de toutes sortes de tapisseries Zéphir de Berlin, modèles brodés: chenille pour garnitures et broderie; soie pour broderie et bourses; garnitures de bourses; toutes sortes de colliers; fil, coton et laine pour tricotter, etc.
[illegible] 93, rue de Chartres

Coutellerie Rodgers.
Récemment reçu, couteaux de poche, canifs et ciseaux véritables Rodgers.
Aussi—Les célèbres rasoirs de [illegible] [illegible]
A. [illegible]

Grands [illegible]
[illegible]
SCHROEDER & Co,
31 rue St Charles.

A vendre.
Un CAFE bien achalandé, situé à l'encoignure des rues Port et Levée, 3ème District. Pour les conditions, s'adresser à JOSEPH RAMEL, encoignure Quartier et Front Levée

[illegible]—15 surons indigo de Guatemala, débarqué du brick Créole, [illegible]
LABORDE & XIQUES, 39, Nlle Levée, en face Natchez Alley

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 4 février 1857.
Un dividende semi annuel de six pour cent sera payable aux actionnaires de cette Banque à partir de lundi, 9 du courant.
Par ordre de la direction,
4 fév—6 E. ROUSSEAU, Caissier

AVIS DE DIVIDENDE.
Banque de l'Etat de la Louisiane.
Samedi 31 janvier 1857.
Avis est donné aux actionnaires de cette Banque qu'il a été déclaré aujourd'hui un dividende de semi-annuel de six pour cent qui sera payé à partir de mardi, 10 février courant.
2 fév—3f RICHARD RELF, caissier

Banque de Commerce de la Nlle-Orléans.
Département des Travaux Hydrauliques.
1er février 1857.
Une élection annuelle des directeurs de cette Institution aura lieu lundi 2 mars prochain, aux bureaux No 33, rue Carondelet, de dix à deux heures.
S E. PERCY,
2fév—1m 2fpa Secrétaire

Collége Commercial de Dolbear.
Rue du Canal, No 106
De nouvelles classes de Français, d'Espagnol, d'Allemand, d'Anglais, de Mathématique, d'Ecriture, Tenue de Livres, etc, seront ouvertes cette semaine. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche. Classes dans la journée et le soir. RUFUS DOLBEAR,
3fév 106, rue du Canal.

En débarquement du navire Our Union, venant de Bordeaux
15 quarts pipes eau de vie Etienne Boussey, 4me qualité.
15 do vieux cognac do do, à vendre par
X. LAMBERT,
2fév 62 rue des Magasins

En débarquement du navire Our Union, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge St. Estèphe Médoc
105 caisses do do do
107 do do Cantenac Médoc
50 do vin blanc Haut-Sauterne
10 do fraises au jus
20 do fruits assortis au jus
20 do moutarde Bouchaye diaphane
A vendre par B TALAMON,
2 fév 181 rue Royale

Huile d'Olive—250 paniers de 12 bouteilles, de la marque James Plagniol
50 paniers de 24/2 bouteilles do, en magasin
200 caisses de 12 bouteilles, de la même marque, sous les clés de la Douane
A vendre par B. TALAMON,
2 fév 181 rue Royale

Vin de Marseille—20 barriques de la marque Bergasse
A vendre par B. TALAMON,
2 fév 181 rue Royale

Divers—Vins rouges et blancs de toutes qualités, en barriq, en barils et caisses de 12 et 24/2 bouteilles, vin de Marseille; vin muscat, champagne des marques J Geary & Co et Joseph Perrier Fils, absinthe et vermouth de la marque Barzeau, Chappay & Grisonneau de Noilly, Prat & Co, eaux-de-vie de Bordeaux et de La Rochelle; cognac Henry Sutton 1850 et 1851, prunes sèches en caisses de fantaisie, vinaigre de Bordeaux, olives, câpres, cornichons, anchois à l'huile et à la saumure, eau de fleur d'oranger; dame-jeannes vides; bouteilles et demi-bouteilles vides, bouchons de toutes grandeurs et de toutes qualités; étiquettes à vin de Bordeaux, de Madère et d'Oporto.
A vendre par B TALAMON,
2 fév 181 rue Royale

DEMANDES.

Demande d'une cuisinière.
Une bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille. 4fév—3f

DEMANDE
On désire trouver un jeune homme pour prendre [illegible] logement et pension dans le carré de la ville, dans une famille où l'on parle le français et l'anglais.
Référence rue de Chartres, No 4.

Un jardinier et économe
Désire trouver une place de jardinier ou économe sur une habitation. [illegible] la taille des arbres &c. Il fournira de bonnes références. S'adresser au bureau de l'Abeille.
3 fév—3f

DEMANDE D'UNE DOMESTIQUE DE MAISON.
On demande pour une petite famille, une domestique de couleur pour le service d'une maison et bonne d'enfants. S'adresser au No 101, rue Bourbon, entre Conti et St Louis. 3fév—3f

On demande à acheter
UNE BONNE NOURRICE.
S'adresser No 401 rue des Magasins. 31janv—10f

Une DAME récemment arrivée d'Europe, pouvant donner les meilleurs témoignages, ayant déjà habité la Nlle Orléans depuis [illegible] désire se placer comme institutrice de piano et de [illegible] [illegible]
Elle n'aurait aucune objection à entrer dans une famille ou dans un pensionnat.
Elle enseignerait aussi le français et les premières notions de la langue anglaise.
[illegible] rue du Camp, 252. 2fév—1m

DEMANDE.
De bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant au salon chez Mme F. ALBERT, encoignure Royale et Bienville.
10 déc—3[illegible]

On demande un agent à la commission pour recueillir des ordres et des consignations pour l'Europe.
S'adresser avec références au Bureau de Poste Boîte B. No 115 5jan

On DEMANDE une jeune personne pour faire [illegible], pour être employée dans un magasin de modes. S'adresser au bureau de l'Abeille. 26janv—3f

AVIS.
BUREAU DU VERITAS LLOYD FRANÇAIS.
Le soussigné ayant été nommé inspecteur spécial pour la ville de la Nouvelle-Orléans et ses environs, par le Bureau du Veritas ou Lloyd Français, [illegible] des navires pour la classification d'après les règlemens de ce Bureau.
La grande circulation du Veritas et la garantie [illegible]
[illegible]
Nouvelle Orléans, 26 janvier 1857.
[illegible] RICHARD I. ROBERTSON

BOUILLOIRE A VAPEUR DE FOWLER.
Patentée le 30 septembre 1856.
Cette bouilloire permet de faire une grande économie de combustible, occupe très peu de place, se nettoie elle-même, se répare facilement et ne coûte pas plus que la bouilloire ordinaire.

Nlle Orléans, 5 décembre 1856.
Je certifie que nous nous servons depuis deux bouilloires à deux cylindres de 22 pieds de long et 24 pouces de diamètre, pour faire fonctionner une presse à coton de Tyler de 50 pouces. La consommation de charbon était de douze barils par jour. Depuis nous servons maintenant d'une des bouilloires à vapeur patentées, de M. D. H. Fowler, qui fait parfaitement l'ouvrage et ne consume que cinq barils de charbon par jour, ce qui est une économie de près de 60 pour cent. Je la considère comme la bouilloire la plus économique qu'il y ait en ce moment et je ne crois qu'il est de l'intérêt de ceux qui se servent de la vapeur de l'adopter. Les personnes intéressées à économiser le combustible peuvent se convaincre de ce fait en venant au "Lower Steam Cotton Press" où la bouilloire fonctionne aujourd'hui.
H. STREAM.

Je partage entièrement l'opinion de M. Stream, ingénieur de la compagnie. J'ai mesuré la quantité de charbon qu'il a fallu pour faire fonctionner la bouilloire.
F. J. FORSTALL,
Secrétaire du "Levee Steam Cotton Press"
Pour les détails relativement aux droits individuels et aux droits de fabriquer et de vendre pour d'autres Etats, s'adresser au soussigné, à sa manufacture, No 171, rue Baronne, où l'on fait des bouilloires de toute espèce sous le plus bref délai.
25 janv—3m DAVID H. FOWLER.

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET CONSEILLER,
No 53, Passage de la Bourse St-Louis,
3janv—1an Entre les rues Conti et Bienville

CINQ CENTS piastres de récompense.
La Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton, payera une RECOMPENSE DE CINQ CENTS PIASTRES pour tels renseignements qui feront ARRETER ET CONDAMNER les individus qui ont attaqué le Horse Station, dans la soirée du 1er courant, et trompé dans le MEURTRE ou les MEURTRES commis, ce soir là, sur les personnes des employés de la Compagnie.
Par ordre de la direction,
ALBERT G. BLANCHARD,
3 jan—23 Secrétaire

Mme L. DUTOUR, ayant des droits sur l'Hôtel d'Orléans dont il a été nommément dépossédé par la fraude et ayant porté devant les tribunaux des réclamations contre Mme Lachenmeyer qui est en possession provisoire de cet hôtel, croit devoir prévenir le public de ces faits; il proteste contre tout contrat de vente, bail ou autres qui pourraient être passés avec la dite dame, les considérant d'avance entachés de fraude et nul devant la loi.
[illegible]

Le soussigné invite les marchands de la ville et de la campagne à assister à l'ouverture de cinquante caisses indiennes claires, nouveau style, reçues par le steamer Cahawba, qui aura lieu aujourd'hui à une heure P. M., ainsi qu'un assortiment de jaconat, gingham, mousseline pour robe, cotonnade, denims, stripes, bonneteries, etc.
SUCCESSION DE LOUIS DUCOURNEAU,
28 jan 25 rue de Chartres

En débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre:
10 caisses de 50 boîtes sardines.
50 do de 100/2 do do.
50 do de 200/4 do do, de la célèbre marque de A. Gillet & Co, de Lorient.
A vendre par V & E MAIGNAN,
20 rue St Louis

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES
A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, dans toutes les dimensions, avec chutes variées de hauteur. Le soussigné voulant se retirer des affaires, REDUIRA SES PRIX.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76,
27 janv entre Bienville et Conti

En débarquement du navire Our Union, venant de Bordeaux:
6 demi pipes eau de vie Cognac celeb brandy wine
50 quarts do do do
A vendre par A CARRIERE,
3 fév 25, Vieille Levée

Sous les clefs de la douane—137 futailles eau de vie la Rochelle et Cognac, des marques suivantes: M. Castillon jne 1815 et 1825, Moutroy, Romieux, celebrated brandy wine.
A vendre par A CARRIERE,
3 fév 25, Vieille Levée

Champagne—98 paniers de la marque J Thierry, pour clore une consignation, à vendre à prix très modérés par A CARRIERE,
3fév 25, Vieille Levée

En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre:
[illegible] paniers champagne A. Laforestier & Fils
10 caisses do do do
2 boucaux fromage de Gruyère.
A vendre par P D SEGOND & COUTIN.
29 janv

Champagne—200 paniers Crown, Star, Bouche, en grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre, à vendre par J & J TARDOS,
26 jan 31 rue Vieille Levée

Genièvre—12 pipes, Brochet, Schnapps, sous les clés de la Douane, à vendre par
26 jan J & J TARDOS, 31 rue Vieille Levée

Vin en barriques et caisses—30 barriques St Julien.
300 caisses Chateau Léoville 1847.
300 do do Haut Talence 1849.
A vendre par J & J TARDOS,
26 jan 31 Vieille Levée

Cognac—375 futailles Jean Louis 1811, Maglory 1834, John Durand & Co, LaRochelle, F. Mauré, J. Brand, sous les clés de la Douane, à vendre par
26 jan J & J TARDOS, 31 Vie Ile Levée

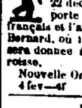
Lotion de Paphos de Phalon,
OU
Préparation pour embellir le teint.
Un excellent cosmétique pour la peau et le teint; pour faire disparaître les gerçures des mains, de la figure, des lèvres, le hâle, les coups de soleil, les rousseurs, les boutons, les bras [illegible], etc.
Un soulagement certain des hémorrhoïdes.
Et se lavant la figure une seule fois après s'être rasé, l'irritation de la peau est calmée instantanément. Cette préparation amollit et blanchit la peau des mains et est excellente pour toutes les inflammations de la peau.
Prix—Une piastre la bouteille.

Fortifiant Chimique de Phalon, pour les cheveux.
C'est, de toutes les préparations de ce genre, la meilleure qui ait encore été offerte au public. On la connaît aux Etats-Unis depuis vingt ans et aucune des contrefaçons d'imitations n'a pu l'égaler. Pour conserver, embellir les cheveux et nettoyer la tête, elle ne saurait être assez appréciée. En un mot, c'est la préparation par excellence pour les cheveux.
Prix—50 cents et une piastre la bouteille.

Teinture magique, de Phalon, pour les cheveux.
C'est une des meilleures teintures naturelles qu'il y ait au monde. On s'en sert depuis longtemps; c'est la preuve la plus convaincante. Comme c'est une préparation végétale, elle ne saurait nuire à la peau. On l'applique aisément. Vous pouvez obtenir une couleur noire ou brune qui semblera naturelle aux meilleurs juges.
Prix—$1 et $1 50 la boîte.

Fabrique et à vendre, en gros et en détail, par E. PHALON, 197 Broadway, encoignure Dey, 517, Broadway, Hotel St Nicholas, New York, et par tous les pharmaciens et marchands d'articles de fantaisie aux Etats Unis.
A vendre à la Nlle Orléans, en gros et en détail, aux prix des propriétaires, par
J. WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres
5 fév—1 an—3p*, v. et d.

Liquidation! Liquidation!
RUE ROYALE, 141,
Entre Toulouse et St-Louis.
Mlle C. GUERIN informe respectueusement les dames qu'elle vendra, à prix extrêmement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Modes, Lingeries, Broderies et Nouveautés de toutes sortes. 4 fév—1 m

$30 DE RECOMPENSE

POUR l'arrestation de mon griffe JOHN, âgé de 35 ans, absent de chez moi depuis le 22 décembre; taille de 5 pieds 3 pouces; il porte une cicatrice au bras droit, parle le français et l'anglais, se rend souvent le soir à Saint-Bernard, où il est très connu. Ladite récompense sera donnée à celui qui le logera à la prison de paroisse.
Nouvelle Orléans, le 2 février 1857.
4 fév—4f J. JULES ROCHE

Produits d'Espagne
En débarquement de la barque Isaac, de Barcelone, et en magasin:
40 barriques vin Villanueva marque Font;
15 do do St Vincente, très vieux;
10 barils Sherry, très vieux;
20 boîtes de safran;
4 sacs pimentos;
100 damejeannes anisado de Mallorca;
300 rames papier à cigarette;
5 grosses de cartes à jouer espagnoles;
20 barils de garbanzos;
20 do graines des Canaries;
20 do de pois rouges d'Espagne;
10 balles de 15,000 chacune, bouchon à eau minér;
10 do à vin.
A vendre par PABLO GELPI,
4fév 259 Vieille Levée

Plan Cannes à Sucre—4800 cannes à sucre en débarquement du navire Joy Manuelito, et à vendre par FRED. CAMERDEN,
4fév—1 24 rue Gravier.

Fruits nouveaux—Venant d'être reçus par le navire Emilia, venant de Malaga et à vendre par le consignataire:
50 caisses [illegible]
50 do [illegible] coque,
300 do [illegible] Layers,
300 do de [illegible]
300/2 do de do
300/4 do de do
200 sacs amandes
4 fév—1m H. [illegible]

Cognac "United Vineyard Proprietors"
5 1/4 pipes 1855;
5 1/4 do 1851;
10 1/4 do 1846. Sous les clefs de la Douane,
A vendre par PREAU & COUTURIE,
23 janv 31 et 33, rue Gravier

40 MEULES fromage de Gruyère [illegible]
[illegible]
A vendre par FERBOS & BORDELOIS,
Enc. Royale et Dumaine.

Vins de Marseille.
40 BARRIQUES marque Bergasse
50 caisses muscat de Frontignan
50 do Vermouth, à vendre par
FERBOS & BORDELOIS,
20fév—1m Enc. Royale et Dumaine.

Divers—500/2 boîtes truffes pures
500/2 do petits pois
[illegible] do cèpes à l'huile
50/2 do champignons
50/2 do conserves diverses
6 0 liv. saucissons de Lyon
150 caisses salaisons assorties
50 do vermicelli d'Italie
50 do macaroni do, à vendre par
FERBOS & BORDELOIS,
2fév—1m Enc. Royale & Dumaine.

Apprenez L'Anglais!
Ne perdez pas votre temps
A L'APPRENDRE AVEC DES GRAMMAIRES
[illegible]
De même que vous avez appris à parler
VOTRE PROPRE LANGUE
PAR LA PRATIQUE.
[illegible]
Par la pratique seule,
[illegible]
C'est à l'établissement du Prof. Brette,
13, RUE St-CHARLES, 13,
[illegible]
H. TACON,
à la Librairie Nouvelle 107 rue de Chartres

PERDUS.
Le 4 du courant, les billets Nos 4,812 et 4,813 de la grande Tombola de la Librairie Nouvelle [illegible]

En débarquement du navire Our Union—[illegible]
[illegible]
C. VALETON & co.
[illegible]

25 Vermifuge Camphré de Winer.—Ce remède extraordinaire a les vertus distinctes il détruit les vers, fortifie le système et purifie le sang. Tous les vers, quels qu'ils soient, qui ont envahi l'estomac et le canal par ou passe la nourriture, en sont chassés immédiatement et l'irritation de la surface interne se trouve en même temps calmée. Ce vermifuge ne peut faire aucun mal et ce peut le faire prendre à un enfant le plus délicat. Le succès en a toujours été complet depuis vingt ans que l'on a offert ce remède au public.
Souvenez-vous du nom Vermifuge Canadien de Winer. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance. A vendre, en gros et en détail par
3 fév—1 J WRIGHT & Co, 21 et 151, Chartres

EAU BALSAMIQUE DENTIFRICE.—Quelle est la femme ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand en se servant du "*Baume de mille fleurs*" [illegible] et les dents deviendront aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.
UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fera disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, faites tomber deux ou trois gouttes et lavez vous la figure soir et matin.
SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau fraîche ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co., propriétaires, à New York.
A vendre à la Nlle Orléans par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres
11 fév—1 an—d p v et c

Les Amers d'Hostetter règlent l'appétit, fortifient le système [illegible]
[illegible]
A vendre par
J. WRIGHT & Co,
3fév 21 et 151, rue de Chartres

PLAN INCOMPARABLE:
3400 lots! Le plus petit lot $ [illegible]
Plus d'un lot pour chaque dix lots!
Les lots sont garantis!
Loterie de l'Alabama.
(AUTORISÉE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Ecole Militaire du Sud.
CLASSE O.
Pour être tirée publiquement dans la ville de Mobile, Alabama.
Samedi, 7 février 1857.
Sur le Plan des nombres simples!!
Aux personnes qui [illegible]
[illegible]
SAMUEL SWAN, [illegible]
30,000 billets—3,380 lots.
[illegible]
NOUVEAU PLAN

1	lot de	[illegible]	50,000
1	do	[illegible]	20,000
1	do	[illegible]	10,000
1	do	[illegible]	9,000
1	do	[illegible]	8,000
1	do	[illegible]	7,000
1	do	[illegible]	6,000
1	do	[illegible]	5,000
1	do	[illegible]	4,000
1	do	[illegible]	3,000
1	do	[illegible]	2,000
1	do	[illegible]	1,000
100	do	[illegible]	10,000
100	do	[illegible]	5,000

APPROXIMATIONS.

4	lots de $200 approx.	[illegible]	$1 000
[illegible]			
3 000	do	20	60,000
3 380	lots	[illegible]	$204 000

[illegible]
SAMUEL SWAN, Montgomery, Ala

SPECIALITE de DENTELLE.
133. *Encoignure Bourbon et St Louis.* 133.
Mme P. LAFARGUE
A l'honneur de prévenir [illegible] entièrement renouvelé son [illegible] DENTELLES.
22 déc—3m

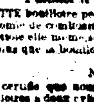
Librairie Nouvelle,
107, Rue de Chartres.
On [illegible]
[illegible]
H. TACON

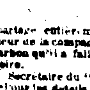
AVIS.
Les personnes [illegible]
[illegible]

Chemin de fer des Opelousas.
Avis—[illegible]

Banque de l'Etat de la Louisiane
Avis est [illegible]
[illegible] LUNDI, 9 février prochain [illegible]
26janv [illegible] Caissier

Librairie Paya,
56 rue de Chartres.
G. COPPENS & CO,
Ont reçu [illegible]
[illegible]
Brochures illustrées.
[illegible] Chartres

MAGASIN
D'ARTICLES DE MENAGE.
25.........Condé.........25

Baby's Hinge [illegible]
[illegible]

$10 DE RECOMPENSE.

[illegible]

Plus d'Hémorroïdes.
Le Dr CHARLES KELLNITZ de l'Académie de Londres [illegible]
[illegible]
Le Dr KELLNITZ traite également toutes les maladies secrètes par un procédé sûr et infaillible. Il est l'inventeur d'un liquide qui fait cesser la chevelure, [illegible]
S'adresser au No 10, rue Remparts entre Canal et Douane. Heures de consultation, de 9 à 11 heures du matin, de 4 à 6 heures du soir. [illegible] jan—1m

Champagne Heidsieck.
Nous recevons en ce moment et aurons constamment en magasin du champagne des célèbres marques
Chas. HEIDSIECK,
et de
HEIDSIECK & Co.
en bouteilles et demi-bouteilles. Nous vendrons au plus bas prix du marché. [illegible]
28jan Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Au public.
B. PIFFET
A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son grand assortiment varié de marchandises de fantaisie et de
GARNITURES DE ROBES,
au No 123, rue du Canal
20janv [illegible]

AVISO.
El que suscribe debiendo salir para Europa en todo el mes de Marzo proximo, suplica a las personas que le deban y a aquellas a quienes pudiera deber, se sirvan pasar a su escritorio para liquidar sus cuentas.
A. F. VALES,
2 enero—1m 73, calle de Magasins

AVIS.
Le soussigné devant partir pour la France dans le courant du mois de mars prochain, prie les personnes qui lui doivent et celles auxquelles il pourrait devoir, de se présenter à son bureau pour un règlement de comptes.
A. F. VALES,
28 janv—1m [illegible]

BOUCHONS—300 balles [illegible]
A vendre par [illegible] FRERES & Co,
3fév Enc. Royale et St Philippe

AMANDES DE TARRAGONE—300 sacs, par la barque Isaac
A vendre par [illegible] FRERES & Co,
3fév Enc. Royale et St Philippe

VIN DE CATALOGNE—[illegible] pipes par la barque Isaac.
A vendre par [illegible] FRERES & Co,
3fév Enc. Royale et St Philippe

AMANDES [illegible]
A vendre par [illegible] FRERES & Co,
3fév Enc. Royale et St Philippe

10 carboys [illegible]
[illegible]
A vendre par [illegible] FRERES & Co,
3fév Enc. Royale et St Philippe

SUCRE de la Havane—[illegible] caisses sucre brut de la Havane, en débarquement de la barque Wanderer, et à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
3 fév 56 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES de la Havane—125,000 cigares de la Havane, en débarquement du brick W D Miller, comprenant: Millars, dem Regalia, Regalia moyens, Londres, Medianos et Prensados, des célèbres marques El Cuerro, Bancos y Carbajal, [illegible] et autres marques de choix.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
3 fév 56 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

En débarquement du navire Manchester, venant du Havre:
35 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile de Lepuilloux, Penauos & Co, de Lorient.
[illegible]
A vendre par HENRY VALETON,
3fév 90 rue St Louis

En débarquement du navire Our Union, venant de Bordeaux:
25 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Preignac, 1850, qualité supérieure.
A vendre par HENRY VALETON,
3fév 90 rue St Louis

MIEL—10 barils miel supérieur de Cuba, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par LABORDE & XIQUES,
3 fév No 39, Nlle Levée, en face du Natchez Alley

CIGARES—En débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane: [illegible] Regalias, Medias, Conchas, Operas, Augustos, Millar, &c de Flor de Pajadas, Victoria, Congresos, Clay, Calhoun et Webster, Victoria, Dos Hermanas, Yagliani et plusieurs autres marques, à vendre par LABORDE & XIQUES,
3 fév 39, Nlle Levée, en face du Natchez Alley

INDIGO—26 surons indigo de Guatemala, première qualité, importation directe, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
3 fév 39, Nlle Levée, en face du Natchez Alley

VIN blanc—36 barils Haut Sauterne de J. B. Escoale—En débarquement du navire Our Union, de Bordeaux et à vendre par PREAU & COUTURIE,
4 fév 31 et 33 rue Gravier

TOMBOLA de $16,000,
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
107, rue de Chartres.
Lots principaux:
Un terrain avec maison bâtie en briques, [illegible] rue des Remparts, No 79, entre [illegible] Conti, 2d district;
Un Buggy neuf et un beau cheval;
Deux pianos; une parure en diamants;
Cinq lots d'argenterie; dix montres en or;
Cinquante montres en argent; vingt chaînes [illegible]
Vingt bracelets d'or, etc. etc. etc.
Le tout représentant une valeur de
$16.000.
Le tirage qui avait été [illegible] annoncé pour le [illegible] janvier a été retardé de quelques jours.
On fera connaître incessamment la date précise.
Il reste encore des billets à placer.
107 ....rue de Chartres.........107
entre Conti et St Louis. 4 fév

AVIS AU PUBLIC.
LE TIRAGE DE LA
TOMBOLA,
VENTE PAR SOUSCRIPTION
DE
45 LOTS GAGNANTS,
DE LION & PINSARD,
[illegible] rue Royale, [illegible] Bourbon,
Aura lieu positivement le 16 courant, à 7 heures du soir.
NOTA—Il reste encore quelques billets à prendre.
Si contiennent le compte.
Les principaux lots sont:
Une parure en diamants, [illegible]
[illegible]
Une garniture de corsage en perles fines;
Une demi parure en diamants;
Et 45 lots divers, d'une valeur réelle de la valeur chaque.
On souscrit chez LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, enc [illegible]
N. B.—UNE PIASTRE LE BILLET.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor. HEBERT & Cie.
149.........*Rue de Chartres*.........149
Par les derniers arrivages:
Thiers—Consulat et Empire, 14me volume.
Nouveau Guide du voyageur et du touriste aux Etats-Unis, avec gravures et cartes des chemins de fer américains, par F. Barthe.
Les Elus de l'avenir, ou le Progrès par le Christianisme.
Lettres sur l'Egypte, par Barthélemy St Hilaire.
Victor Hugo—Les Contemplations.
Alphonse Karr—Les Femmes.
George Sand—Jeanne, complet
Th. Gautier—Les Grotesques
[illegible]—La Vie Rurale.
Elie Berthet—La Mine d'Or.
A. Dumas fils—Le Régent Mustel.
Méry—Une Nuit du Midi.
Les inondations de 1856.
Th. Gautier—L'Art Moderne.
X. Marmier—Au bord de la Néva.
Victor Hugo—La Beat [illegible] Bouquet du Athénée.
Champfleury—Les Excentriques.
Les Quarante Premiers de la [illegible]
Biographie des Gens de lettres, par Eug. de Mirecourt
Portraits Politiques, par Hipp. Castille.
Par A. Delvay—Hygiène de la Voix. Hygiène des Baigneurs. Hygiène des Cheveux. Hygiène du Visage et de la Peau.
Guide Manuel de la Bonne Compagnie, du Bon Ton et de la Politesse.

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET RELIGIEUSE.
Michon & Desportes,
200.........RUE ROYALE.........200
Viennent de recevoir par le steamer Jacquart et le navire Wurtemberg, un assortiment considérable des articles suivants:
Première Communion.
Paroissiens Romains, avec fermoirs et coins en velours [illegible]
Cerises [illegible]
[illegible]
Livres de piété
Paroissiens français et anglais, Mois de Marie, Quinzaine de Pâques, Mois de Marie, etc.
Livres Classiques
Un assortiment complet de livres classiques français, anglais, des meilleurs auteurs adoptés pour l'éducation des enfants.
Articles divers.
Chapelets en or et en argent, Christs en gutta en ébène, en plaqué, Bénitiers de toutes sortes, Gravures religieuses, Statuettes, etc.
Articles pour Fleurs.
Bouquets pour bals, salons et jardinières, Papier et Apprêts pour fleurs.
ALMANACH de 1857, calculé pour la Nouvelle-Orléans. 26 jan

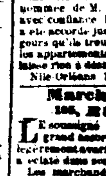
En Vente
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE
107 rue de Chartres.
Balzac—Histoire du Directoire
Balzac—Contes drolatiques illustrés
Lamartine—César
Michelet—Renaissance, Réforme, Guerres de religion
Pelletan—Profession de foi
Balzac—Œuvres complètes
O Feuillet—Scènes et Proverbes
A. Karr—Les Guêpes
Michelet—L'Oiseau
G. de Nerval—Les Filles du feu
Reibaud—Les Réformateurs modernes
Ste Beuve—Portraits littéraires, &c.
[illegible]—Histoire du Communisme, &c.
H. TACON
Rue de Chartres No 107

ANTIGUO TEATRO ESPANOL.
[illegible]
AVIS IMPORTANT.
AGENCE GENERALE DE COLLECTIONS.
42, rue Royale.
Les soussignés ouvrent aux personnes qui n'ont pas [illegible]
[illegible]
THEARD, AUDLER & Co
12 janv—1m 42 rue Royale

CHANGEMENT DE DOMICILE.
CHARLES LEVY,
Chirurgien Pédicure
A transféré son domicile du No 10 rue Royale au No 158 rue Royale, entre St Louis et Toulouse.
Extirpe les cors, ognons, durillons et ongles entrés dans les chairs, dans l'espace de dix minutes on peut mettre la chaussure sans éprouver la moindre gêne.
Les prix sont de $1 par cors, [illegible] par abonnement. [illegible]
[illegible]
2fév—4m Rue Royale 158 [illegible]

Chantier de merrains.
Ely FONBENE [illegible]
[illegible]

Peintre en portraits.
M. H. HARDING a établi son nouvel atelier au No 74, rue de Chartres, au second [illegible]
[illegible]

Changement de domicile

Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son
Atelier Typographique
rue de Chartres, No 166,
près Rue Toulouse,
[illegible]
RUGGLES'S ROTARY PRESS,
HOE'S CARD PRESS,
Ruggles' Circular Card Cutter,
Hoe's Paper Cutting Machine.
3 jan H. MERIDIER,
166, rue de Chartres—Nlle-Orléans

Hôtel d'Orléans.
151, *rue de Chartres.*
Mme CATHERINE LACHENMEYER, propriétaire de l'Hôtel d'Orléans, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour elle confie la gérance de son établissement à M. John B. Pradat, déjà longtemps connu et ayant dirigé l'hôtel Green Oaks, à Biloxi.
Les notables améliorations qu'elle vient de faire dans l'Hôtel, et l'habile direction garantie par la renommée de M. Pradat, lui permettent de solliciter avec confiance la continuation du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et d'assurer aux voyageurs toujours le confortable dans les appartements, joint à un service de table qui ne laisse rien à désirer.
Nlle Orléans 12 janvier 1857. 14 jan—3m

Marchandises Avariées.
195, RUE DU CAMP, 195.
Le soussigné offrira MARDI 13 du courant, un grand assortiment de MARCHANDISES SECHES légèrement avariées par l'eau, lors de l'incendie qui a éclaté dans son magasin le 9 du courant.
Les marchandises suivantes seront vendues à TRES BON MARCHE:
Broderies
Soieries, dentelles
Merinos, cachemires
Mousselines de laine, velours
Indiennes françaises
Manteaux, talmas,
Gants, parasols
Garnitures, etc, etc, etc.
13jan HORACE HARRY, 184, Camp

Liqueurs!....Liqueurs! etc, etc
HENRY VALETON, No. 90, St-Louis,
Cent caisses liqueurs extra fines, assorties, en carafes et demi-carafes, de luxe en bouteilles étiquettes de luxe; 200 liqueurs fines et surfines en bouteilles, étiquettes de luxe.
100 caisses [illegible] grand et petit format.
100 caisses [illegible]
100 paniers [illegible]
300 paniers [illegible]
25 caisses [illegible]
50 do Bitter [illegible] bitter
10 do peppermint.
10 do cherry bounce.
10 do eau-verte supérieure, véritable liqueur, de Marseille.
25 do absinthe suisse E. Pernod
25 do kirsch do do
50 do vermouth de Noilly, Pratt & Co
250 do vin muscat de Frontignan
110 paniers véritable guignolet d'Angers.
80 caisses vin blanc ordinaire de Bordeaux, de diverses marques.
1000 caisses vin rouge ordinaire de Bordeaux, de diverses marques.
400 caisses vin rouge supérieur do do
150 paniers vins de Champagne supérieur, do do
20 caisses vin de Bourgogne do
30 barriques vin rouge pour famille.
10 barriques vin rouge et blanc de Bordeaux
10 barils vin de Porto.
20 do vin de Madère.
25 quarts de Cognac des meilleures marques, etc.
A vendre par HENRY VALETON,
4 fév 90, rue St. Louis